

Le trappeur du Kabi : de nombreux pièges

Daniel Marchildon

Number 22, June–July 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43861ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marchildon, D. (1982). Review of [Le trappeur du Kabi : de nombreux pièges]. *Liaison*, (22), 40–41.

Le boulevard du T.P.B. est pavé de bonnes intentions

par François Bergeron

Faisons un rêve; un texte de Sacha Guitry; production du Théâtre du P'tit Bonheur; mise en scène de John Van Burek; avec Alain Zouvi, Danielle Panneton et Robert Godin; décors et costumes d'Anne-Marie Tremblay; éclairages de Doru Tofan.

La dernière production de la saison du Théâtre du P'tit Bonheur, *Faisons un rêve*, est un boulevard qui réussit à faire rire, mais qui cerne surtout avec une admirable précision l'être indiscipliné et charmant qu'était Sacha Guitry.

Dans *Faisons un rêve*, Alain Zouvi personnifie ce héros typique de Guitry: le playboy insouciant, riche héritier qui investit davantage dans de périlleuses entreprises de conquête du cœur de ces dames qu'à la Bourse.

Diplômé de l'École nationale de théâtre (Montréal), c'est la première fois qu'Alain Zouvi se produit au T.P.B. Son interprétation du séducteur est empreinte de la bonne

humeur, voire du goût de la facilité, qui caractérisent son personnage: on ne lui fait aucun reproche parce qu'on sent qu'il les prendra à la légère. Le rôle est toutefois très exigeant et Alain Zouvi, seul dans plusieurs scènes, donne un bon spectacle.

Il est bien épaulé par Danielle Panneton, également formée à l'École nationale et qui joue pour la première fois au théâtre francophone de la Cour Adélaïde, et Robert Godin, dans le rôle du mari, dont l'accent du midi de la France, sur les planches du T.P.B., n'est pas pour nous révéler tout de suite qu'il est natif de Toronto!

Le traitement et la mise en scène, signés John Van Burek, sont agréables. Les personnages, rarement plus nombreux que trois en même temps, trouvent le moyen d'animer tous les coins de la scène et l'action est dynamique du début à la fin.

Les décors et costumes d'Anne-Marie Tremblay méritent une mention honorable. C'est d'ailleurs un plaisir que de constater la qualité soutenue du travail technique au P'tit Bonheur depuis quelques saisons. On sait que celle qui se termine (le 8 mai) avec *Faisons un rêve* a remporté un très grand succès. Elle est en fait la meilleure de l'histoire de cette institution qui devrait pouvoir être en mesure de rééditer l'exploit l'an prochain.

Paru dans l'"Express de Toronto", édition du 27 avril 1982. ★

Le trappeur du Kabi: de nombreux pièges

Doric Germain, *Le trappeur du Kabi*, Sudbury, Prise de Parole, 1982.

par Daniel Marchildon

Si le public lecteur continue à savourer les romans du genre traditionnel, l'avenir de Doric Germain restera assez rose. C'est ce style de récit, structuré selon le modèle Gabrielle Roy et tant d'autres — quoique beaucoup moins psychologique — que l'auteur nous tend dans son deuxième roman, *Le trappeur du Kabi*. L'auteur divertit plus qu'il n'éduque (sauf peut-être les mordus de la chasse) dans cette aventure de dépiégeage.

Le point de départ est banal: trois partenaires d'une usine de contreplaqué partent au lac Dabinakagami (aussi nommé Kabi) en expédition de chasse à l'original. Roger Demers, le plus expérimenté des trois et le plus en moyen, dirige l'excursion. Or, sur le Kabi des 'choses étranges' se passent; Demers et compagnie en seront les victimes. Le scénario d'un film d'horreur un peu cliché, quoique pas tout à fait: un art émerge ici dans l'exécution. Aux premières pages le lecteur foule du pied et tombe immédiatement dans le creux de l'intrigue quand Demers constate que:

"Mais c'est sur moi qu'ils tirent".

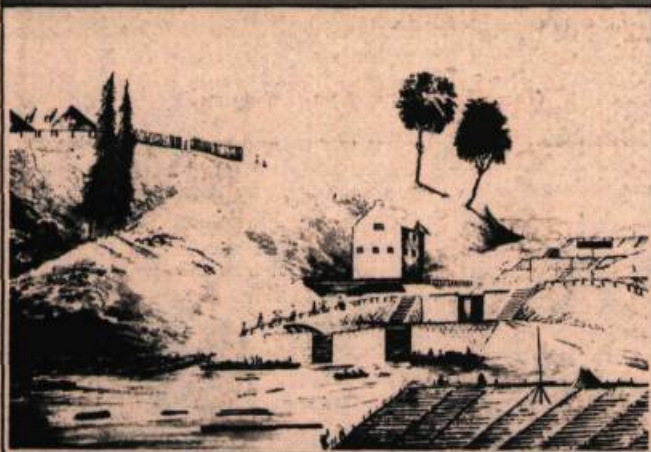
Une succession rapide d'indices et de fausses pistes noueront le drame en un suspense soutenu et quelques fois surprenant. La narration chevauche brusquement le mystérieux et le drame policier.

Néanmoins, le véhicule de l'histoire — un réseau de personnages 'vides' — laisse à désirer sur le plan psychologique. Les actants stéréotypés remontent toute

Public Archives Archives publiques
Canada Canada

From War to Winterlude
De la défense à la détente

Les **150** Years on the Rideau Canal
ans du canal Rideau



AN EXHIBITION BY THE PUBLIC ARCHIVES OF CANADA
MAY 11 TO JULY 11, 1982

UNE EXPOSITION DES ARCHIVES PUBLIQUES DU CANADA
DU 11 MAI AU 11 JUILLET 1982

Canada

la gamme des images composites, depuis le flirt adultère jusqu'au policier McNab avec sa béquille de Scotch. Le roman repose sur le déroulement de l'action, les personnages n'en sont que les exécutants.

Or, le récit avance bon train grâce à une narration 'classique' qui se déroule agréablement sous les yeux du lecteur, du genre:

Belle, elle l'était certes, mais terriblement hautaine et surtout terriblement gâtée. Auprès d'elle, son mari avait l'air d'un de ces petits caniches dociles(...)auquel elle permet parfois, comble d'indulgence, de lever la patte auprès d'une borne-fontaine."

Par contre cette même narration souple trébuche à l'occasion. Tout en maintenant la même fluidité de style, l'auteur s'égaré dans de longues descriptions sans but évident. Enfin, Doric Germain observe presque scrupuleusement la loi no 1 du roman traditionnel: la présentation réaliste par le biais du détail. Ce détail sature non seulement les descriptions de la chasse mais la toponymie, ici du nord-ontarien, que Germain, natif de la région de Hearst, exploite dans la scénarisation du récit. Somme toute un roman imprégné du pays, sa nature rugueuse et difficile.

L'attrait populaire de *Le trappeur du Kabi* ne se cache pas: netteté, intrigue déroutante et caractère régional. Un roman qui ne marquera pas la littérature en général, ses mérites justifieraient quand même son inclusion au programme d'études des écoles secondaires ontariennes, particulièrement celles du nord. ★

Travaux d'étudiants au Collège Algonquin

par Anne-Marie Beaulieu

Ce n'est que par une heureuse veine que j'ai découvert où avait lieu l'exposition en arts visuels que je devais visiter. Un certain vendredi après-midi, j'étais dans les couloirs du Collège Algonquin, afin de trouver ce local. Comme je n'ai pas le sens de l'orientation, j'ai perdu une bonne partie de mon temps à chercher. Ce n'est qu'après avoir questionné plusieurs personnes que j'ai enfin trouvé le secrétariat des arts visuels. Toute heureuse, je me suis informée pour me faire répondre que c'était terminé et que les étudiants avaient déjà ramassé leurs travaux.

Fort déçue, il va sans dire, lasse d'avoir cherché en vain, je décidais de faire demi-tour lorsque j'aperçus un camarade à qui je confiai mon désarroi. Il me pointa alors, un sourire aux lèvres, la bibliothèque. Incrédule, j'y pénétrai pour constater que l'exposition était intacte.

Peut-être qu'après avoir tant cherché, ma déception première fut naturelle, ou était-ce dû à une composite d'objets exposés que je me trouvais comme abasourdie? Il me semblait y trouver de tout, à partir des dessins et peintures jusqu'aux silicates, telles que céramiques et vitraux, en passant par des photos, des installations diverses et des textiles: couture, tissage, dentelles, etc.

Marcil, Lavallée & Loyer

Comptables agréés

J. Bernard Marcil, c.a. - Serge Lavallée, c.a.
André Loyer, c.a.

325, Dalhousie, Suite 440,
Ottawa, Ontario K1N 7G2

Tél.: (613) 232-1593



Monique Dewson et Camilla Mensour

Les gagnantes de Win-Theatre-Action

Nous avons pu croquer sur le vif deux (2) de nos directeurs remettant les prix de 1,000\$ à deux (2) de nos gagnantes de la loterie provinciale de la Journée Mondiale du théâtre. Les billets gagnants ont été tirés le 27 mars dernier lors d'une soirée de variétés organisée par Théâtre-Action à Ottawa pour souligner l'événement.

Gertrude Levac et Robert Bellefeuille

